

Davantage d'en quêtes dans les JT de la RTBF

Info Le service public a validé la nomination de Bruno Clément au poste de chef des JT.

Entretien Aurélie Moreau

Nouveau rédacteur en chef des JT de la RTBF, Bruno Clément cède la présentation du magazine "Questions à la une" à son collègue – et ami – Franck Istasse. Il évoque son "projet" pour les différents journaux télévisés et son envie de proposer davantage "de grands formats", à travers des enquêtes, des grands reportages et des portraits. Le journal des "breaking news" (le "19h" sur La deux) devrait également évoluer "vers quelque chose de plus lifestyle et conso".

Quel est votre projet pour la RTBF ?

J'aimerais continuer à travailler sur l'actualité chaude pour faire en sorte qu'on soit les meilleurs possible sur les grands événements. L'idée, c'est d'être le plus réactif possible en développant par exemple des éditions spéciales. D'autre part, j'aimerais aussi travailler sur le "froid" à travers de l'actualité plus "magazine" qu'on développerait à travers des enquêtes et des investigations, du vrai reportage et des grands formats de trois à quatre minutes, des portraits, etc.

C'est ce que souhaitait proposer la séquence "La vie des Belges", qui n'a jamais vu le jour. Est-elle toujours d'actualité ?

Oui, mais ce ne sera pas tout à fait ça. On bosse dessus.

D'abord nommé pour un intérim après la

révocation de Christian Dauriac pour faute grave, vous ne saviez pas encore si le poste vous intéressait. Pourquoi avoir finalement accepté ?

J'ai été nommé à cette fonction dans une situation un peu particulière mais j'ai décidé de relever le défi. Quelques jours plus tard, ont eu lieu les attentats de Paris. Ça n'a pas été simple mais j'ai pris du plaisir à le faire et j'ai pu tester la fonction. Alors pourquoi pas ? J'aime changer d'air et je me suis rendu compte que je pouvais le faire. Ça fait six ans que je suis à la présentation de "Questions à la une". C'est une opportunité qui ne se présente pas souvent.

Comment définiriez-vous votre approche par rapport à votre prédécesseur ?

Je ne le connais pas bien. Je n'ai jamais bossé avec lui. Mais le journal ne va pas changer, fondamentalement. Il est plutôt en bonne santé. J'ai plutôt envie de m'inscrire dans la continuité avec plus de "clés de l'info", de grands formats, de plateaux, etc. J'ai envie de poursuivre sur cette lancée. Mettre Justine Katz en plateau pendant les attentats dans une situation particulière, et voir qu'elle est appréciée et que cela a un impact positif sur le JT et sur l'image de la chaîne, ça nous conforte dans l'idée qu'il faut continuer à travailler avec des spécialistes.

La ligne éditoriale ne changera pas ?

Les maîtres mots demeurent proximité et diversité. Je reste également très accroché à l'enquête et l'investigation que je voudrais développer dans le JT.

Qu'en est-il du politique ? Christian Dauriac a laissé entendre que la direction n'était pas

indépendante...

La ligne éditoriale de la RTBF, c'est d'abord d'être indépendant. Je suis l'exemple même de l'indépendance. A "Questions à la une", on a eu plusieurs dossiers particulièrement chauds et il n'y a jamais eu de pressions et de censures internes. L'information qu'on livrera sera originale, indépendante, de qualité et sera mise en perspective.

Que pensez-vous de l'infotainment, récemment au centre d'une polémique ?

Il faut d'abord définir l'infotainment. Il y a du journalisme nouveau, décalé, avec des gens comme Tristan Godart dans "7 à la une", Yann Barthès dans "Le Petit Journal". Ce sont des journalistes qui font un travail journalistique. Puis, il y a l'infotainment où on voit des hommes politiques dans des émissions qui relèvent davantage du divertissement : chez Drucker, chez Ruquier, chez Scoriels, etc.

La génération du "Petit Journal", c'est un public que vous n'arrivez plus à toucher. C'est un ton envisageable dans le JT ?

Ça pourrait s'insérer dans le JT. On pourrait essayer de toucher des publics plus jeunes et ouvrir la porte à des séquences plus dans le ton de ce que fait Tristan. Il a d'ailleurs tout à fait sa place dans le JT.

Est-il question de faire évoluer le JT de La deux ?

Oui, ce sera un des chantiers prioritaires car il a été un peu trop délaissé. C'est un peu devenu un "digest" du journal de 19h30. L'équipe est d'ailleurs demandeuse de changements. On va apporter un axe éditorial plus "lifestyle" et orienté conso qui colle davantage à la chaîne. L'idée, c'est d'attirer un public qu'on n'a pas forcément à d'autres endroits. Féminin, notamment, grâce à un ton un peu plus caustique, un peu plus "boeverien" (en référence à l'humour du journaliste

Eric Boever qui présente le 12 minutes à 22h30 sur La une, Ndlr.).

Et qu'en est-il du 13h ?

Le 13h doit être plus proche des gens, travailler sur l'actu immédiate (le "hot news") et être moins institutionnel. Il doit céder le politique, les analyses, la mise en perspective et le grand reportage au 19h30 qui accordera plus de place à l'enquête. Pour le 12 minutes, il fonctionne très bien en l'état.

François de Brigode a laissé entendre qu'il souhaitait délaissier la présentation...

Il est toujours là et on a signé pour plusieurs saisons.

Quels sont vos objectifs d'audience ? Voler le leadership à RTL ?

Voler le leadership à RTL, ce n'est pas un but en soi. On doit d'abord livrer une information de qualité. Aucun objectif d'audience n'a été fixé. Même s'il faut qu'on existe. L'objectif n'est pas ça. Je reste journaliste, je ne suis pas manager. On ne va pas faire des choses qui ne nous ressemblent pas juste parce que ça fait de l'audience.

"Voler le leadership à RTL, ce n'est pas un but en soi."

BRUNO CLÉMENT

Rédacteur en chef des JT de la RTBF.

Épingle

L'après-Dauriac

Sérénité. "Le calme est revenu à la RTBF", assure le directeur de l'info, Jean-Pierre Jacqmin. Ce dernier ne tarit pas d'éloges concernant le nouveau chef des JT, Bruno Clément.

"Ouverture d'esprit", "journaliste d'investigation chevronné", porteur d'une véritable "démarche d'accompagnement avec les équipes", "enraciné dans notre ligne éditoriale"... Bruno Clément serait par ailleurs plus "serein" et "ouvert au dialogue" que son prédécesseur, Christian

Dauriac. "Il sait aussi trancher quand il le faut", ajoute Jean-Pierre Jacqmin.

Le choix d'un journaliste imperméable aux pressions extérieures – et qui jouit d'une crédibilité importante auprès du grand public –, apparaît d'autant plus raisonnable en raison des déclarations

de l'ancien chef des JT, Christian Dauriac. Dans plusieurs interviews accordées à la presse ces dernières semaines, l'ancien chef des JT a en effet remis en cause l'indépendance éditoriale de la direction de la RTBF – et indirectement celle de la rédaction.